

Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 64 (2013)

Heft: 2

Artikel: L'ancienne église paroissiale et priorale Notre-Dame, actuel temple de Nyon

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ancienne église paroissiale et priorale Notre-Dame, actuel temple de Nyon



Je saisis l'occasion de cette nouvelle rubrique pour évoquer un monument vaudois auquel je suis particulièrement attachée. Il s'agit de l'ancienne église Notre-Dame, seul édifice religieux de la ville de Nyon qui subsiste du Moyen-Age. Pourtant, au départ, on ne peut pas dire que j'aie eu un vrai coup de cœur pour ce lieu: en effet, la première fois que j'y pénétrai, c'était pour assister au culte d'adieu d'une camarade de classe. Un coup de tonnerre dans nos vies adolescentes. Dès lors, le temple me semblait bien sombre, voire repoussant!

Pour décrire cet objet, j'ai donc dû faire de l'ordre dans mes jugements marqués par l'affect, dépasser mes premières impressions négatives et réapprendre à *voir*...

Aujourd'hui, quand je pénètre dans le temple, je ne peux m'empêcher de penser à une cathédrale en réduction, à un bijou jalousement caché dans une boîte un peu fruste, qui se mérite en quelque sorte. Je suis saisie par l'harmonie des proportions de la nef et du chœur, alors qu'ils procèdent de trois chantiers totalement distincts (la photographie de Rémy Gindroz rend bien cet effet, magnifié par un éclairage artificiel). A l'intérieur, on trouve des trésors discrets, à détailler dans les sculptures des chapiteaux et dans

les angles des piliers, pampres ou feuillages aux fines nervures organiques qui semblent naître de la pierre. Si un visiteur déambule avec un regard curieux, quelques éléments l'attireront: la chapelle centrale nord apparaît comme bien plus imposante et richement travaillée que toutes les autres, et dévoile des culots particulièrement intéressants. Les recherches du professeur Marcel Grandjean, ancien rédacteur MAH, ont permis de connaître l'identité du commanditaire: il s'agit d'Antoine Dardon (1454-1493), prieur des chanoines réguliers de Saint-Augustin, dont l'église dépendait. Quelques clefs de voûte sculptées offrent la possibilité de décrypter des bribes d'histoire ancienne: le tau de saint Antoine, ou encore les armoiries de la famille de Châtillon... Dans le chœur roman, la magnifique peinture représentant la scène de la Pentecôte, datée de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIV^e siècle, a été par miracle très peu touchée par les restaurations. Finalement, sous le chœur, les archéologues ont découvert des structures romaines, et, plus fascinant pour mon étude, deux absides nous indiquant l'emplacement des chœurs des sanctuaires précédents, peut-être des VIII^e et IX^e siècles.

A partir de cet été, le temple connaîtra un nouveau chantier qui permettra de lui rendre son lustre passé, en apportant plus de lumière, et en mettant à nouveau en valeur ses qualités spatiales. C'est dans ce cadre que je vous donne rendez-vous les 7 et 8 septembre prochains: l'édifice sera présenté au public à l'occasion des Journées européennes du patrimoine placées sous le thème de « Feu et lumière ».

In der neuen Rubrik «coup de cœur» erzählen Kunstdenkmäler-Autorinnen und Autoren von ihren Lieblingsobjekten aus persönlicher Sicht. Catherine Schmutz Nicod ist Autorin im Kanton Waadt und macht den Anfang.

«Coup de cœur» est une nouvelle rubrique qui donne la parole aux auteurs des Monuments d'art et d'histoire. Ils partagent avec nous leur objet préféré. Catherine Schmutz Nicod, auteure pour le canton de Vaud, inaugure la série.

Nef à trois travées entièrement voûtées d'ogives et chœur roman de l'ancienne église Sainte-Marie de Nyon. Etat 2009. Photo Rémy Gindroz

